



les boréales
UN FESTIVAL EN NORD

GROENLAND
DANEMARK

Islande, Norvège, Suède, Finlande, Lituanie
Jo Nesbø, Sofi Oksanen, Cirkus Cirkör, Jakob Ahlbom,
Carl Th. Dreyer, Oskaras Koršunovas, Jón Kalman
Stefánsson, Jens Christian Grøndahl, Eiríkur Örn
Norðdahl, Bror Gunnar Jansson, Low Roar, Dafuniks,
Lars Danielsson, Farao...

www.lesboreales.com

02. 31. 15. 36. 40 - Suivez-nous sur **FACEBOOK**

24^e PLATEFORME DE CRÉATION NORDIQUE PROPOSÉE
PAR LE CENTRE RÉGIONAL DES LETTRES DE BASSE-NORMANDIE

DU **13 AU 28 NOVEMBRE**

CAEN ET EN RÉGION

LITTÉRATURE - THÉÂTRE - CONCERTS - DANSE
CIRQUE - CINÉMA - EXPOSITIONS



Focus Groenland

DEPUIS BIENTÔT 25 ANS, une vague polaire s'abat chaque mois de novembre sur la Basse-Normandie alors que les pays nordiques et les républiques baltes investissent les lieux culturels de Caen et de la région. Cette année, c'est du **13 au 28 novembre 2015** que les artistes, invités littéraires et intervenants apporteront un peu de fraîcheur au travers de spectacles, d'expositions, de projections, de rencontres littéraires...

Avec la convention sur le changement climatique qui se déroulera à Paris fin 2015, il a semblé important au festival de mettre en avant le Danemark et le Groenland. Le public aura alors l'occasion, lors de cette quinzaine, de découvrir les polars, le théâtre, le design, le mode de vie danois, mais également de partir à la découverte du Groenland, territoire fascinant, merveilleux, mais aussi territoire en danger face aux phénomènes de changements climatiques et de fonte des glaces.

La programmation autour du Groenland se répartit en trois pôles : Caen et son agglomération, Dives-sur-Mer et Granville.

Ville de Caen et l'agglomération

Le samedi 14 novembre à 14h30, un colloque sur *Les changements climatiques et fontes des glaces : le Groenland au cœur des enjeux climatiques* se tiendra à l'hôtel de ville de Caen. Le dimanche 15 novembre, le Café des Images proposera à son tour de découvrir ce territoire à travers une journée de projections.

Granville

Le jumelage avec la ville groenlandaise d'Uummannaq sera mis en valeur durant les deux semaines du festival à travers de nombreux événements, parmi lesquels l'exposition *Allangorpoq* de Sébastien Tixier à L'Archipel, le film *Under the Pole II* au Select, ou encore une rencontre avec l'auteur Kim Leine le 13 novembre à la librairie Le Détour.

Dives-sur-Mer

Le Groenland se déplacera également au cinéma Le Drakkar le dimanche 15 novembre, dans le cadre d'une journée polaire. Au programme : films, rencontre avec Kim Leine, lecture de Guy Abgrall et buffet scandinave.



UN FESTIVAL ancré

UN SOUFFLE NORDIQUE PERDURE
AU-DELÀ DU FESTIVAL DANS LES
STRUCTURES CULTURELLES ET SCOLAIRES
DE BASSE-NORMANDIE. QUATRE
PARTENAIRES HABITUÉS DES *BORÉALES*
ONT DONNÉ LEURS IMPRESSIONS SUR
L'IMPACT DU FESTIVAL À LONG TERME
SUR LEURS STRUCTURES.

François Delahaye

Président de l'association
du cinéma Le Drakkar

Dives-sur-Mer

**Livre/échange : Pourquoi le cinéma
Le Drakkar a-t-il décidé d'être
partenaire du festival ?**

François Delahaye : Le cinéma Le Drakkar participe au festival *Les Boréales* depuis 2008. Cinéma associatif, il bénéficie d'une équipe de bénévoles chargée, entre autres, de l'animation de la salle en collaboration avec l'animateur-projectionniste. L'idée d'accueillir au Drakkar des séances autour du cinéma nordique est née afin de permettre à des spectateurs des alentours de découvrir le festival et ainsi des aspects de la culture nordique. C'était également un moyen de faire connaître le cinéma de Dives à un plus large public. Nous avons ainsi quelques spectateurs réguliers qui ont découvert le cinéma de Dives lors des *Boréales*.

**L/é : Qu'est-ce que cela implique
dans la vie du cinéma ?**

F.D. : Deux personnes coordonnent la programmation des *Boréales* en étroite collaboration avec l'équipe du festival, les distributeurs et producteurs. À chaque édition, nous essayons de proposer un ou deux films, un documentaire avec une rencontre et un ciné-goûter pour le jeune public. Les bénévoles de l'association du cinéma participent activement au festival à travers les moments conviviaux qui sont organisés entre les séances. Le buffet scandinave a accueilli, l'an dernier, pas

moins de 130 personnes ! Ces moments nous paraissent très importants. Ils permettent de prolonger les échanges, de nouer des relations entre spectateurs, et, bien sûr, de faire découvrir des spécialités nordiques !

**L/é : La venue de réalisateurs/acteurs
vous semble-t-elle importante pour
la vie d'un cinéma ?**

F.D. : D'une façon générale, les séances suivies d'une rencontre avec le réalisateur et/ou les acteurs sont toujours des moments d'une grande richesse. Cela répond à une attente du public, très curieux de découvrir ce qu'il y a derrière l'œuvre qu'il vient de voir. Ces rencontres sont souvent l'occasion de mieux comprendre la genèse d'un film, d'appréhender les choix du réalisateur et parfois de les discuter. De son côté, le réalisateur ne peut que s'enrichir des réactions des spectateurs. Dans le cadre des *Boréales*, ces échanges permettent également de mieux connaître certains aspects de la culture et de la société nordique.

**L/é : La participation au festival
a-t-elle changé votre regard et celui
des spectateurs sur les pays du Nord ?**

F.D. : Le cinéma scandinave est assez mal connu en France, si on excepte les grands noms tels que Bergman, Dreyer, Von Trier ou Vinterberg. Le public français reste assez frileux, même dans le cadre des *Boréales*. C'est un cinéma qui mérite grandement d'être connu, et les échanges que nous avons avec le public à l'issue des projections ne peuvent qu'en témoigner. Aucun des films que nous avons présentés depuis 2008 n'a laissé les spectateurs indifférents. En ce sens, *Les Boréales* sont une belle porte d'entrée pour se plonger dans le cinéma scandinave. Ce cinéma foisonne d'univers énigmatiques, poétiques ou décalés dans lesquels la nature et la lumière ont une place prépondérante et participent toutes deux à exprimer cette singularité.



Buffet scandinave organisé entre les séances de cinéma lors de l'édition 2014.



Objets réalisés par les élèves d'après le roman *Entre ciel et terre* de Jón Kalman Stefánsson.

Sophie Le Goïc

Professeure de français au lycée
Marguerite-de-Navarre à Alençon

Alençon

**Livre/échange : Depuis combien de temps
travaillez-vous avec le festival ?**

Sophie Le Goïc : Mon amie Dominique Chappée, à l'origine du partenariat noué entre le lycée Marguerite-de-Navarre et le festival *Les Boréales*, m'a dès mon arrivée en 2008 intégrée au pilotage des actions pédagogiques. Depuis la rentrée 2014, je poursuis ces journées caennaises avec mes collègues de diverses disciplines.

**L/é : Les élèves sont-ils familiers
avec la culture nordique ?**

S. Le G. : Cela dépend des classes (littéraires ou autres) et surtout des niveaux : les élèves de terminale réinvestissent l'expérience de l'année précédente. Par ailleurs, les élèves suivant un enseignement artistique sont sensibilisés à la culture nordique en dehors du festival. Enfin, depuis quelques années, une minorité d'élèves bénéficie d'une ouverture culturelle aux pays scandinaves (voyages en famille). N'oublions pas non plus notre liberté pédagogique qui nous permet d'étudier des œuvres littéraires nordiques sans rapport avec l'actualité du festival... Au fil des années, les professeurs eux-mêmes sont devenus familiers de cette culture !

**L/é : Quel est l'accueil des lycéens
envers les auteurs invités ?**

S. Le G. : Il est toujours extrêmement positif. Les œuvres littéraires sont lues en autonomie puis reprises en classe par le biais d'activités variées. Nous intégrons toutes ces séances de travail approfondi au descriptif annuel présenté aux examinateurs du baccalauréat. Le dernier auteur rencontré a été Jón Kalman Stefánsson, en novembre 2013 : les deux classes de 1^{re} L

ainsi qu'une classe de 1^{re} ES avaient bien sûr préparé leurs questions destinées à l'auteur, mais elles lui avaient également fait la surprise d'une exposition foisonnante rendant compte par le détour artistique et/ou littéraire de leur réception de l'œuvre étudiée, *Entre ciel et terre*.

**L/é : Pensez-vous que les rencontres,
dans le cadre des Boréales, changent
leurs rapports à la littérature nordique
et à la littérature en général ?**

S. Le G. : Ces rencontres transcendent l'assimilation de la littérature à une culture scolaire et rendent les élèves véritablement acteurs de leur lecture, fondée dans ce cadre sur l'échange. Très souvent, le livre « imposé » s'inscrit dans une lignée d'autres librement choisis ; le CDI de notre lycée est d'ailleurs fourni en littérature nordique. Lors de ces rencontres, le nom inscrit en première de couverture devient chair, l'auteur devient réellement citoyen du monde, l'épaisseur humaine de l'écrit croise l'anecdote verbalisée, et la littérature prend alors toute sa dimension existentielle.

**L/é : Savez-vous si les élèves
participent aux Boréales au-delà
de ce qui se passe au lycée ?**

S. Le G. : Nous avons l'immense plaisir chaque année de retrouver nos lycéens devenus étudiants caennais lors des nombreuses manifestations. La plate-forme artistique que constitue le festival est particulièrement investie par les lycéens de Marguerite-de-Navarre, anciens et actuels, et c'est notre plus grande fierté de constater un véritable prolongement autonome de ce que nous avons modestement initié.

dans son territoire

Claire Tangy

Directrice de L'Artothèque,
Espaces d'art contemporain

Caen

Livre/échange : Depuis combien de temps travaillez-vous avec le festival ?

Claire Tangy : L'Artothèque, Espaces d'art contemporain collabore au festival depuis sa création. Très vite, deux axes privilégiés se sont dessinés dans le cadre de ce partenariat :

- la photographie, dont la scène nordique propose un foisonnement tout à fait emblématique du nord de l'Europe, fruit, entre autres, de sa célèbre école de photographie basée à Helsinki, laquelle a contribué au développement d'une photographie d'art conceptuelle, aux qualités techniques et visuelles indéniables ;
- le design, dont l'appétence et le savoir-faire propres aux pays du Nord ne sont plus à démontrer.

L/é : Comment s'est construit votre fonds nordique ?

C.T. : La collection de L'Artothèque, Espaces d'art contemporain s'est enrichie au fil des expositions programmées, d'œuvres photographiques des artistes présentés. On compte aujourd'hui une trentaine d'œuvres d'artistes nordiques ou encore français ayant conduit des projets dans des pays nordiques. Il est ainsi possible pour nos concitoyens de vivre deux mois durant avec des œuvres d'Arno Rafael Minkinen, Astrid Kruse Jensen, Ola Kolehmainen, Ville Lenkkeri, Adeline Keil, Charles Fréger, Jean-Claude Béléguou...

L/é : Les œuvres nordiques sortent-elles régulièrement ?

C.T. : Ces œuvres trouvent leur public tout à fait naturellement. Être invité à emporter chez soi une œuvre que l'on a pu apprécier dans une exposition est un atout incomparable. La durée de l'emprunt est compatible avec la temporalité propre à la contemplation. Il est rare de voir les œuvres nordiques s'attarder plus de quelques jours dans la réserve de l'artothèque !

L/é : Comment votre fonds nordique et la coopération avec le festival ont-ils changé le rapport des usagers à l'art nordique et aux pays du Nord en général ?

C.T. : Le temps fort du festival génère de toute évidence une curiosité pour les artistes et la culture nordiques. La forte fréquentation des expositions en est la traduction évidente.

L'emprunt des œuvres « nordiques » intervient d'abord à la suite de la présentation des expositions, puis ces œuvres vivent leur vie « d'œuvres à emprunter » au même titre que les autres. Une autre facette de cette collaboration avec le festival est appréciable, celle qui permet à un public attiré par le Nord de devenir amateur d'art.



Des lycéens découvrent l'exposition de la Finlandaise Nelli Palomäki à L'Artothèque, Espaces d'art contemporain.



Rencontre avec l'auteure islandaise Auður Ava Ólafsdóttir à la bibliothèque de Mathieu en 2014.

Laurent Martin

Responsable de la médiathèque

Mathieu

Livre/échange : Tout d'abord, pouvez-vous nous expliquer comment votre bibliothèque participe au festival et depuis combien de temps ?

Laurent Martin : La médiathèque de Mathieu participe au festival *Les Boréales* depuis son ouverture en août 2012. Ce sera notre 4^e participation cet automne avec la venue de l'auteur danois Kim Leine. Nous accueillons chaque année un auteur dans le cadre de la tournée des auteurs en région. Nous avons aussi accueilli un concert deux années de suite : l'Islandais Svavar Knútur en 2013 et la Norvégienne Therese Aune en 2014. Et puis nous servons de relais au festival auprès de nos usagers en diffusant plaquettes et informations.

L/é : Qu'est-ce que la participation au festival a changé dans la bibliothèque ?

L.M. : La participation au festival permet à la médiathèque de s'inscrire dans une dynamique locale forte, de lui donner de la visibilité au-delà de son champ d'action habituelle. Il y a aussi une fidélisation du public qui a pris l'habitude de voir le festival venir jusqu'à lui et qui devance l'annonce de la programmation en nous demandant si nous accueillerons quelqu'un. En novembre, on ne prévoit rien d'autre car il y a *Les Boréales*.

L/é : L'impact du festival dépasse-t-il sa durée ?

L.M. : Bien sûr, le festival est présent dans les esprits toute l'année. Grâce au site Internet des *Boréales* et à leur page Facebook, on suit l'actualité du festival au jour le jour. Au printemps, on attend avec impatience la réunion de présentation qui permet de savoir comment la média-

thèque pourra participer. Dès l'événement confirmé, on achète les livres de l'auteur ou les CD du musicien. Pendant les mois qui suivent, on met en avant ces documents, on en discute. Après le festival, il reste des souvenirs, des découvertes, des lectures... qui nous mènent allégrement au printemps suivant. *Les Boréales* sont bien installées, leur impact est fort et durable, sans aucun doute.

L/é : La bibliothèque de Mathieu dispose-t-elle d'un fonds nordique en littérature et en musique ?

L.M. : Nous n'avons pas de fonds nordique spécifique, mais nous sommes très attentifs aux auteurs nordiques, à ceux que nous avons découverts il y a longtemps, les Riel, Paasilinna, Mankell, Wassmo, etc., et dont nous suivons l'actualité, et aux nouveaux auteurs qui sont mis en lumière par le festival. *Les Boréales* sont un formidable « outil » pour découvrir le meilleur des auteurs nordiques.

L/é : Pensez-vous que la participation au festival *Les Boréales* a changé le rapport des usagers à la littérature nordique ?

L.M. : Bien sûr ! Le festival est bien installé. Les usagers lui font confiance. Ils ont pris goût aux littératures nordiques. Elles font partie du paysage en quelque sorte, ce qui, de mon point de vue, est très positif. Il y a de vrais amateurs de littérature nordique. Des amateurs qui ont découvert avec attention ces littératures avec le festival et qui, depuis, s'y intéressent. *Les Boréales* ont joué et jouent pleinement leur rôle de défricheur, d'initiateur et de mise en lumière des littératures nordiques.

Portraits d'auteurs

DES AUTEURS DU GRAND NORD

SE DÉPLACENT EN BASSE-NORMANDIE

SPÉCIALEMENT POUR *LES BORÉALES* !

UN PROGRAMME RICHE EN LITTÉRATURE,

EN CINÉMA ET EN SPECTACLES

POUR L'ÉDITION 2015 DU FESTIVAL.

Aux origines, le festival *Les Boréales* était avant tout consacré à la littérature.

Aujourd'hui, s'il s'est étoffé pour devenir un événement multidisciplinaire, les rencontres littéraires restent des moments forts. Une fois de plus, cette année, la création littéraire nordique dans sa diversité est mise en avant. Polars, littérature blanche et littérature jeunesse se rejoindront pendant deux semaines au travers de débats, lectures et rencontres à Caen et dans les bibliothèques et médiathèques de la région. Des auteurs parmi les plus influents nous font l'honneur de leur présence. Vous pourrez rencontrer cette année notamment Sofi Oksanen, Jo Nesbø, Eiríkur Örn Norðdahl ou encore Jón Kalman Stefánsson.

Sofi Oksanen



© Tomi Häkkinen

Auteure finlandaise de mère estonienne, Sofi Oksanen n'est plus à présenter. Le succès phénoménal de son roman *Purge*, en 2010, a fait d'elle une figure incontournable de la littérature européenne. Elle a notamment obtenu cette année-là le grand prix de littérature du Conseil nordique et le prix Femina étranger.

Son dernier roman traduit en français, *Baby Jane*, dépeint la relation passionnelle d'un couple lesbien.

✳️ Sofi Oksanen sera à l'IMEC le **vendredi 20 novembre à 20h30** pour un débat exceptionnel.

Jo Nesbø



© Jan H. Møen

Depuis la publication de la première aventure de l'inspecteur de police Harry Hole, Jo Nesbø est rapidement devenu un grand nom du roman policier avec plus de 20 millions de livres vendus dans le monde. Ses romans sont traduits dans plus de 40 langues et son nom est parfois cité aux côtés d'Ibsen et Munch parmi les enfants illustres de la Norvège.

En 2014, Jo Nesbø revient avec *Police*, dans lequel Oslo, la capitale de la Norvège, voit ses policiers assassinés les uns après les autres...

✳️ Jo Nesbø sera à l'auditorium du musée des Beaux-Arts de Caen le **dimanche 22 novembre à 17h30** pour recevoir le prix Boréales/Région Basse-Normandie du polar nordique.

Jón Kalman Stefánsson



© C. Hélie

Romancier, poète et traducteur, Jón Kalman Stefánsson arrive tout droit d'Islande. Il s'est fait connaître en France pour sa trilogie située dans l'Islande rurale de la fin du XIX^e siècle : *Entre ciel et terre*, *La tristesse des anges* et *Le cœur de l'homme*.

L'œuvre de Stefánsson est caractérisée par son écriture entre roman et prose poétique. Il est l'un des auteurs phares de cette 24^e édition.

✳️ Jón Kalman Stefánsson sera à l'auditorium du musée des Beaux-Arts de Caen le **samedi 21 novembre à 11h** dans le cadre d'un débat consacré au romanesque islandais. Il sera également le **jeudi 19 novembre à 18h** à la médiathèque de Coutances, le **20 novembre à 10h** à la maison d'arrêt de Coutances et à **19h** à la bibliothèque de Ouistreham.

Eiríkur Örn Norðdahl



© JPY

Eiríkur Örn Norðdahl est né à Reykjavik en 1978 et a grandi à Ísafjörður. En 2004, il a été un des membres fondateurs du collectif poétique d'avant-garde Nýhil, en Islande. En 2012, Norðdahl a reçu l'Icelandic Literary Prize, catégorie fiction et poésie, ainsi que le Book Merchants' Prize pour son roman *Illska*.

✳️ Eiríkur Örn Norðdahl sera avec Jón Kalman Stefánsson et Andri Snær Magnason à l'auditorium du musée des Beaux-Arts le **samedi 21 novembre à 11h**.

Les temps forts



© Les films du poisson

THÉÂTRE

Démons

Le Suédois Lars Norén raconte la descente aux enfers d'un couple qui se déchire. Une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, avec Romain Duris, Marina Foïs, Gaspard Ulliel et Anaïs Demoustier.

✳️ Du 20 au 22 octobre à la Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville (*Before Boréales*)



Cirkus Cirkör

CIRQUE

Cirkus Cirkör

La compagnie suédoise fête ses 20 ans avec deux spectacles sur une semaine, présentés au Théâtre d'Hérouville et au théâtre de Caen.

✳️ Les 23 et 24 novembre à la Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville.

✳️ Du 25 au 28 novembre au théâtre de Caen.



© Samir Payer

THÉÂTRE

Horror

Le Suédois Jakop Ahlbom entraîne les spectateurs dans un hommage surréaliste, onirique et plein d'humour aux films d'horreur.

✳️ Les 21 et 22 novembre à la Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville.

La mouette

Le classique de Tchekhov revisité par la folie des acteurs d'Oskaras Koršunovas.

✳️ Du 25 au 27 novembre à la Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville.



© D. Malvejevas

La mouette

CINÉ-CONCERT

La passion de Jeanne d'Arc (1928) / Vampyr (1932)

Deux classiques du cinéaste danois Dreyer, revisités par le compositeur estonien Tõnu Kõrvits et interprétés par l'Orchestre de Basse-Normandie.

✳️ Les 19 et 20 novembre à l'amphi Daure, université de Caen.

EXPOSITION

Per Kirkeby, images gravées du Grand Nord

Une sélection d'œuvres de Per Kirkeby, figure majeure de l'art contemporain scandinave, sera exposée au musée des Beaux-Arts de Caen du **14 novembre 2015 au 14 février 2016**.

CONCERTS

La Maison de l'Étudiant de l'université de Caen accueillera le **25 novembre** le groupe américano-islandais Low Roar et le **26 novembre** la Norvégienne Farao.



Low Roar

© Pascal Kling

DÉBATS LITTÉRAIRES

Retrouvez également Inger Wolf, Bjørn Sortland, Jens Christian Grøndahl et bien d'autres à Caen, et dans vos bibliothèques et librairies du Calvados, de la Manche et de l'Orne.